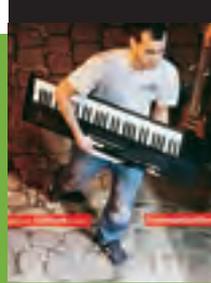




Vivre à Libourne
Balades en
Libournais



Dossier
La Mission locale :
un lieu ressources pour
les jeunes du Libournais



Fête de la musique
La diversité
au programme

LIBOURNE

AVANCE

Le magazine municipal
d'information

n°8 juin 2005



**Clap de fin pour les Irréductibles :
rendez-vous pour l'avant-première en mars 2006 !**

Contacts Utiles

MAIRIE DE LIBOURNE
42, place Abel Surchamp
33505 Libourne Cedex

- **Accueil Hôtel de Ville**
Tél. 05 57 55 33 33
Fax 05 57 55 33 76



- **Police municipale** Tél. 05 57 55 33 49
- **Service d'appui à la démocratie participative et à la vie associative**
Tél. 05 57 55 33 09
- **Etat civil** Tél. 05 57 55 33 36
- **Bureau Municipal d'Hygiène**
Tél. 05 57 51 09 09
- **Communauté de Communes du Libournais**
Tél. 05 57 55 33 43
- **CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)**
146, rue du Président Doumer
33500 Libourne
Accueil : Tél. 05 57 55 33 70

Magazine d'information de la Mairie de Libourne
Tirage : 16.000 exemplaires
Directeur de la publication : Gilbert Mitterrand,
Maire de Libourne et président de la Communauté
de Communes du Libournais
Rédacteur en chef : Philippe Buisson
Ont collaboré à ce numéro :
Salima Benjelloun, Claire Bouchareissas, Brigitte Duraffourg,
Wilfried Grounon, Christian Martin, Sophie Reynaud.
Photos : photothèque de la mairie de Libourne,
Samuel Catherine, Claude Medale
et Florence Rossard.
Conception & Réalisation : L'Agence 2 Com
Régie publicitaire : ECV Tél. 05 57 51 18 27
Dépôt légal à parution

Libourne Avance Mag

Sommaire

Page 4	Edito du maire
Page 5	Ca s'est passé à Libourne Faits marquants
Pages 6-7	Vivre à Libourne Les chemins de balades et randonnées à Libourne
Page 9	Vivre à Libourne Le renouveau du tennis à Libourne Les réunions d'enveloppes de quartier
Pages 10-11	Portrait Michel Dumay : un prof s'engage pour le Sri Lanka
Pages 13 à 15	Dossier La mission locale : un lieu ressources pour les jeunes du Libournais
Pages 16-17	Il était une fois... Le port de Libourne
Page 18	Agenda À voir, à lire, à écouter.
Page 19	Spécial Fête de la Musique
Page 20	Tribune des élus
Page 22	Carnet

Vous souhaitez :

- nous faire part d'une information,
faire des suggestions et obser-
vations sur le magazine,
- recevoir le magazine à votre
domicile,

écrivez à :
Magazine Libourne Avance
Hôtel de Ville
42, place Abel Surchamp
33505 Libourne Cedex



édito

Libourne, ville de fêtes populaires



Voici venu le temps où nous aimons ouvrir grands nos yeux et nos oreilles... La saison où notre ville prend ses quartiers d'été...

Depuis plusieurs années, notre équipe municipale a fait le choix de soutenir toutes les initiatives de qualité en matière d'animation culturelle, populaire et artistique.

Ainsi, en mai, nous avons largement accompagné la première véritable fête du vin à Libourne, les

Vinoplurielles, avec un succès qui nous invite à espérer pouvoir l'accueillir de nouveau d'ici deux à trois ans (cette manifestation est itinérante et se déroulera l'an prochain en Champagne).

Nous avons également renouvelé l'opération des « Immeubles en fêtes » afin qu'entre voisins, la convivialité, la solidarité, l'entraide se développent et deviennent des réflexes évidents.

Le programme estival qui s'annonce viendra encore renforcer cet élan, à commencer bien sûr par la Fête de la musique et sa liberté de ton, la fête nationale du 14 juillet, ou encore les fêtes et repas de quartiers qui, d'années en années, confirment leurs succès.

Sans oublier du 11 au 13 août, le rendez-vous désormais incontournable de Fest'arts, le festival des arts de la rue de Libourne. Ce spectacle vivant qui connaît un succès et une notoriété grandissante fait de Libourne un lieu de création sur la scène nationale, et de grandes fêtes, à la fois culturelles et populaires.

Alors, Libourne, ville de fêtes ?

Notre bastide se révèle être une vraie « ville du Sud », qui s'ancre peu à peu dans une tradition festive. Libourne et les Libournais font la fête et ils aiment ça...

J'invite donc chacune et chacun d'entre vous, petits et grands, jeunes et moins jeunes, à profiter pleinement de ce joyeux désordre estival.

J'aime à croire que ce formidable vent festif qui souffle sur Libourne ne retombera pas et fera, au contraire, de plus en plus d'émules.

Par temps de sinistrose, on devrait déclarer la fête mesure d'intérêt général !

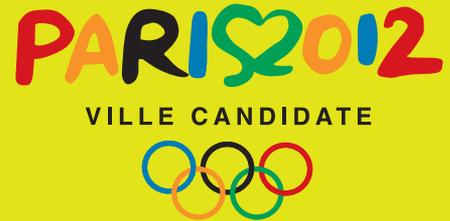
Gilbert Mitterrand
Maire de Libourne
Vice-Président
du Conseil Général de la Gironde



Faits marquants

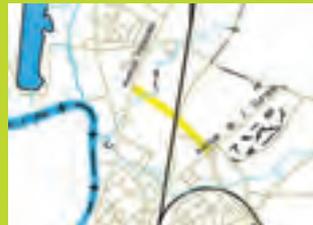
Ca s'est passé à Libourne

Libourne, ville sportive, soutient



La Région Aquitaine soutient la réalisation du « barreau Nord »

Le barreau nord, reliant la rocade et la R.D. 910 (route de Paris) et prolongeant sur environ 1 km le contournement du centre-ville de Libourne, a été évoqué lors du dernier conseil municipal, le 12 mai dernier. Les travaux devraient débuter à la fin de l'année et s'achever fin 2007 avec notamment la réalisation vers le mois de juin 2006 d'un pont surplombant la voie ferrée. Le coût total est évalué à 8,8 M€ H.T. En plus du Conseil général de la Gironde qui assure la maîtrise d'œuvre et finance le projet à hauteur de 3,6 M€, le Conseil régional d'Aquitaine vient d'accepter de prendre en charge 50% du coût de réalisation (4,4 M€ H.T.), ramenant la participation communale de 19% à 9,5% soit 836.541,50€ et donc une économie de 600.000€ pour la Ville.



« Les Irréductibles » au musée Robin

Après la place Abel Surchamp, le bureau du maire à l'Hôtel de Ville, le lycée Max Linder ou encore un salon de coiffure de la rue Pline Parmentier, l'équipe du réalisateur Renaud Bertrand a tourné au stade de Plince et dans l'ancien musée Robin, mis à disposition par la Ville. Aux côtés des acteurs principaux, Jacques Gamblin, Anne Brochet et Kad, quelques Libournais ont également pu apercevoir Valérie Kaprisky ou Rufus. Rendez-vous pour une projection en avant-première à Libourne vers mars... 2006!



Gilbert Mitterrand, a accueilli l'équipe du film officiellement il y a quelques semaines. Figurent notamment à ses côtés les acteurs Anne Brochet, Jacques Gamblin, Kad Mèrad, Renaud Bertrand le réalisateur.

Vinoplurielle : Libourne, capitale viticole enfin reconnue !

La première édition de « la France du vin en fête » organisée du 14 au 16 mai a été un succès incontestable de l'avis des différents partenaires engagés dans l'organisation de l'événement comme des Libournais eux-mêmes. Pas loin de 140 vignerons et sommeliers venus de toutes les régions de France et plus de 20.000 visiteurs, professionnels du vin, amateurs éclairés ou simples promeneurs, ont ainsi pu découvrir et échanger sur les différents crus proposés. L'ambiance conviviale et festive et le souci de qualité auront marqué ces trois jours de dégustation, de gastronomie et d'animation musicale. Vinoplurielle devrait de toute évidence prendre de l'ampleur d'ici sa prochaine édition au cœur de notre bastide.



Libourne fait sa Pelote

Saviez-vous que Libourne est pourvue d'un fronton de pelote basque? Le samedi 21 mai, les finales du championnat de Ligue Côte d'Argent de pala ont même été organisées au fronton du Stade de Plince par l'ASL Pelote Basque. L'occasion pour les Libournais de découvrir ce sport intense et souvent spectaculaire qui exige à la fois adresse, agilité et endurance.



Laure Manaudou invitée de l'ASL Natation

Le meeting international organisé par l'ASL Natation avec le soutien de la municipalité, les 21 et 22 mai, a connu un vif succès. Le public ravi a pu apprécier la prestation de plusieurs médaillés nationaux et internationaux, champions confirmés des équipes de France ou espoirs parmi les plus prometteurs. Laure Manaudou, la jeune héroïne des derniers jeux olympiques d'Athènes a une nouvelle fois honoré de sa présence le bassin extérieur de notre piscine municipale.



On n'a pas tous les jours 30 ans

Le 9 juin, Gilbert Mitterrand a participé à la fête organisée pour les 30 ans de la Résidence pour personnes âgées Michelet. Cette résidence située rue Dumas compte aujourd'hui 63 résidents et regroupe un foyer géré par le C.C.A.S. de la Ville de Libourne et 60 logements de type T1bis (dont 38 individuels). Elle est la propriété de l'Habitation Économique, organisme spécialisé dans le logement social dont le directeur général, Jean-Luc Brulard, était aussi présent pour cette fête anniversaire. A cette occasion ont également été inaugurées plusieurs fresques murales réalisées dans les parties communes de la résidence par le chantier d'insertion « Aquar'elles » piloté par l'association Isle & Dronne.



Les chemins de balades et randonnées à Libourne



d'ailleurs été classé Zone naturelle d'intérêt écologique faunique et floristique (Z.N.I.E.F.F.) de type 1.

Amoureux de la nature, profitez d'un cadre agréable et découvrez au gré de vos envies et à votre rythme les paysages insolites de Libourne et du Pays Libournais...

Des espaces naturels préservés et un patrimoine riche et diversifié déploient des trésors de charme et sauront vous séduire le temps d'une journée ou d'un week-end. De panoramas typiques en petits coins cachés, vous pourrez aussi y écouter les bruits de la vie et de la nature pour en redécouvrir l'harmonie. Vous y respirerez la senteur des saisons, légère et discrète le long des cours d'eau et de sites sensibles...

Des dépliants comportant le plan des sentiers du Libournais, l'explicatif du fonctionnement du balisage et un descriptif des sites à ne pas manquer seront prochainement disponibles à la Mairie ainsi qu'à l'Office de tourisme.

A découvrir absolument !



Partir seul, en famille ou entre amis à la découverte de richesses méconnues du paysage, de la flore, de la faune, du patrimoine touristique et des traditions locales : c'est ce que vous propose le **Plan départemental de randonnées (P.D.R.) réalisé à l'initiative du Conseil Général de la Gironde**. Un réseau de plus de 2750 km de chemins balisés - dont certains sont ouverts aux V.T.T. - a été mis en place progressivement.

Après des travaux de débroussaillage, d'élagage et d'abattage d'arbres dangereux ou abîmés par la tempête de 1999, la pose de balises, de panneaux de fléchages ou encore de passerelles, **ce plan départemental de randonnées vient d'être étendu au territoire de notre commune**.

Le parcours, en provenance de la commune des Billaux, passe de part et d'autre du lac des Dagueys traversant Libourne jusqu'à la

Barbanne avant de rejoindre la boucle de Condat par les quais longeant l'Isle et la Dordogne.

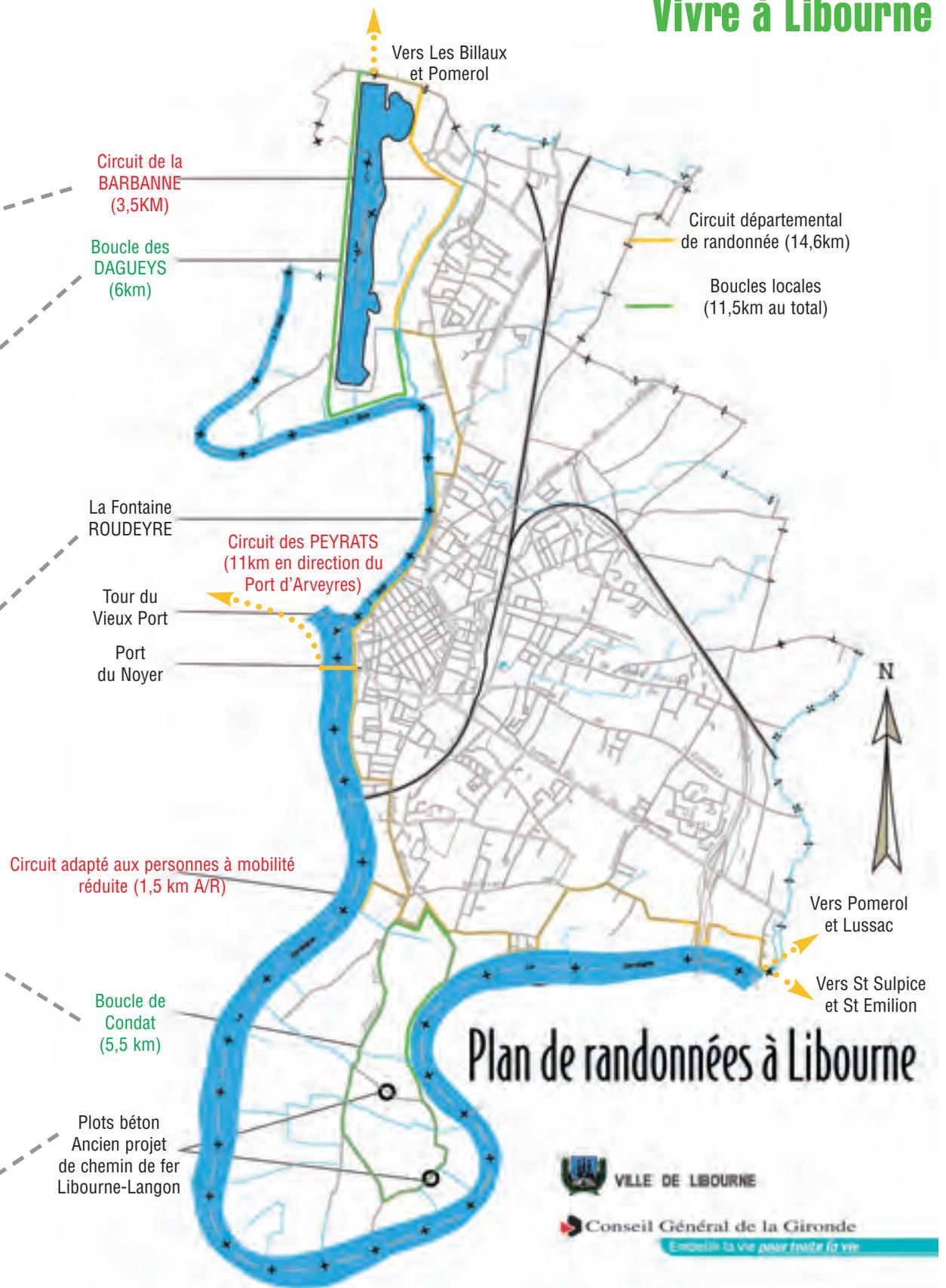
L'extension du P.D.R. permettra de mieux garantir à long terme la préservation et la valorisation du patrimoine naturel et culturel local.

En plus du parcours assurant la continuité intercommunale, inter-cantonale et même inter-départementale (en jaune sur le plan ci-contre), **la Ville de Libourne a souhaité favoriser la découverte et la mise en valeur des palus de Condat et des Dagueys (boucles vertes sur le plan ci-contre)**.

Le service Environnement de la Ville aura la charge d'entretenir ces circuits de randonnée comme il le fait déjà dans le cadre d'un plan de gestion des espaces naturels.

L'espace des Dagueys en particulier, constitué d'une zone humide et d'une prairie bocagère, présente un grand intérêt avec des espèces végétales remarquables et sensibles. Il a





Plan réalisé par le S.I.G. (Système d'Information Géographique) de la Ville de Libourne

Activités pédestres

Les activités pédestres sont autorisées sous l'entière responsabilité des marcheurs et promeneurs; il est cependant recommandé de ne pas circuler trop près des berges dangereuses du Lac des Dagueys ou des bords de ruisseaux.

Les circuits traversent par ailleurs des sites naturels préservés et entretenus, des propriétés privées, ainsi que des lieux habités : merci de les respecter et de veiller à ce que votre passage ne laisse que de bons souvenirs !

Le renouveau du tennis à Libourne : un service public gagnant

Avec 10 courts en terre battue ou en quick, les amateurs de tennis Libournais disposent d'un équipement parfaitement adapté à leur passion. Les installations municipales, situées avenue du Général de Gaulle ont été largement rénovées avec la réfection récente des 2 terrains couverts endommagés lors de la tempête de 1999. Ces terrains en terre battue sont aujourd'hui classés parmi les meilleurs d'Aquitaine !

Début avril, la gestion de ces terrains a été confiée, après l'appel d'offre de la mairie, à la société Axel-Véga. A cette occasion Jean-Louis Arcaraz, adjoint chargé des sports, a pu préciser certains des axes prioritaires de la politique sportive de la Ville et en particulier le souhait de relancer l'activité de tennis à Libourne.

Le choix de délégation de service public a été guidé par la volonté municipale d'ouvrir la pratique du tennis au plus grand nombre possible de Libournais. Selon les termes du cahier des charges et du contrat, le nouveau délégataire devra ainsi « valoriser et dynamiser » l'outil mis à sa disposition. La société Axel-Véga dispose pour cela d'un réel savoir-faire dans le domaine sportif et récréatif puisqu'elle assure également la gestion de la patinoire, du tennis-badminton et du bowling de Bordeaux-Mériadeck. Une période d'observation de 6 mois permettra d'affiner les termes de ce contrat et de procéder aux ajustements qui auront éventuellement été jugés nécessaires. L'enjeu principal est de faire profiter à tous de la chance que constitue un tel équipement sur ce site parfaitement situé, à

proximité du centre-ville (près du stade J.-A. Moueix, et pas très éloigné du stade de la Jalousie, du gymnase G. Kany et de la piscine municipale). Cet atout devrait contribuer à ce que les équipements sportifs municipaux redeviennent une destination prisée par les Libournais.

La société Véga a souhaité conserver le personnel de l'ancien club (2 moniteurs et 1 agent technique dont les contrats seront respectés jusqu'à leur terme).

Ainsi les jeunes de l'école de tennis et les licenciés engagés dans différents championnats par équipes (5 masculines et 2 féminines) pourront boucler sans encombre leur saison. Après une période de turbulences, un club de tennis est en train de se reconstituer à Libourne. **La municipalité entend pour sa part favoriser l'accès à cette pratique pour les enfants des centres de loisirs, des écoles et des collèges, de même que pour les seniors, sans oublier les joueurs occasionnels de tous âges et de tous milieux.**

À noter enfin que les finales du tournoi annuel des jeunes sont prévues le samedi 18 juin, et que des portes ouvertes sont annoncées pour le 25 juin de 14h à 20h.



Les courts de tennis de Libourne sont ouverts du lundi au samedi de 9h à 22h et le dimanche de 9h à 20h.

TARIFS :

- **Abonnement** (valable jusqu'au 31 août) :
adulte 70 €, couple 105 €, jeunes de 18 à 25 ans 50 €
et jeune de moins de 18 ans 37,50 €.
- **Location du court à l'heure :**
9 € pour la location d'un court extérieur en dur,
10 € pour un court extérieur en terre battue
et 11 € pour un terrain couvert en terre battue.

Renseignements et réservations au club house - 4, avenue du G^{al} de Gaulle 33500 Libourne - Tél. 05.57.51.00.58

« Enveloppes de quartier » : participez à l'embellissement de votre cadre de vie !

Pour la troisième année consécutive, vous êtes invités à participer à des réunions d'« ENVELOPPES DE QUARTIER ».

Après les premières réunions qui ont permis de lister les souhaits exprimés dans chaque quartier (travaux de sécurisation et d'amélioration de voirie, aménagement et embellissement d'espaces publics, installation de mobilier urbain, d'aires de jeux pour les enfants...), vous êtes à présent conviés à de **nouvelles réunions publiques** afin de déterminer collectivement les investissements de proximité correspondant à vos préférences. Lors de ces réunions, les habitants présents définiront ensemble les travaux réalisables

en tenant compte, d'une part, du montant de l'enveloppe financière attribuée par quartier et, d'autre part, du chiffrage de chaque projet :

- **Quartier Est** : Lundi 27 juin 2005 à 18H30
Salle du Verdet
- **Quartier Sud** : Lundi 27 juin 2005 à 20H30
École primaire du Sud
- **Quartier Centre** : Mardi 28 juin 2005 à 18H30 - Salle des Mariages
- **Quartier Nord** : Mercredi 29 juin 2005 à 18H30 - École primaire des Charruauds
- **Quartier Nord Est** : Mercredi 29 juin 2005 à 20H30 - École primaire du Nord-Saint Exupéry

Investissez-vous pour une meilleure prise en compte de vos préférences et pour manifester votre intérêt pour votre cadre de vie et pour votre quartier !



Michel Dumay : Un prof s'engage pour le Sri Lanka



Michel Dumay avec le Premier Ministre du Sri Lanka

Professeur d'éducation physique et sportive au lycée Montesquieu, Michel Dumay s'est toujours investi dans le milieu associatif libournais. Depuis janvier 2005, il coordonne une opération de solidarité humanitaire destinée aux enfants d'Herewatta, petit village sri lankais durement touché par le tsunami du 26 décembre 2004.

« Nous ne voulions pas nous contenter de réagir face à l'urgence par un simple geste financier ou par des dons matériels dont on n'est pas sûr qu'ils bénéficieront directement aux victimes » précise Michel Dumay, familier de la mobilisation solidaire.

Depuis près de trente ans, le Libournais d'adoption (Bergeraquois d'origine) défend des valeurs de partage et d'accompagnement.

Dans le milieu sportif tout d'abord, où il exerce en tant qu'entraîneur de handball, il encadre les jeunes et coache l'équipe nationale féminine durant de nombreuses années.

C'est un ami d'enfance libournais et sportif lui aussi, parti s'installer à Bangkok, qui lui fait découvrir le continent asiatique (Thaïlande, Indonésie, Sri Lanka, Viêt-Nam) où Michel Dumay s'attache aux sourires des habitants rencontrés en dehors des circuits touristiques.

L'action humanitaire s'impose alors à lui d'autant plus qu'au sein du lycée, trois de ses collègues sont sensibilisés aux problèmes des pays en voie de développement (le Viêt-namien Dany Phan délégué des Nations Unies pour l'Asie et les Béninois Alain Grange et Christian Dossou-Youvo).

A leurs côtés, Michel Dumay s'implique dans des interventions ponctuelles, en faveur d'un orphelinat au Viêt-Nam puis dans un projet de commerce équitable avec le Bénin, au profit du Carrefour du développement, une association du pays.

Lorsque le tsunami déferle sur les côtes de l'Océan Indien, aussitôt le professeur d'EPS participe à une table ronde entre enseignants et élèves : réflexion sur une action de fond, définition d'un lieu d'intervention. Le choix se porte sur le Sri Lanka que Michel Dumay connaît bien.



Il y a noué des relations amicales et commerciales avec un chef d'entreprise de Colombo, la capitale, grâce à l'activité d'importation d'artisanat exercée à Libourne par sa compagne.

Son correspondant sri lankais, Anil de Silva, lui relate la destruction de son village natal, à 80 km au sud de Colombo : l'école y a été entièrement balayée par le tsunami, il propose à l'équipe libournaise d'en assurer la reconstruction.

Une campagne de parrainage est lancée début janvier, chaque élève est invité à trouver 2 ou 3 donateurs. Malgré la difficulté de passer après le grand élan de générosité nationale, les lycéens de toutes les classes relèvent le défi.



Un réseau libournais d'entraide exceptionnel

Les événements s'enchaînent alors rapidement : départ de Michel Dumay en février pour Herewatta, première distribution de petit matériel à la cinquantaine d'enfants de pêcheurs scolarisés dans une structure provisoire, état des lieux, évaluation des coûts. Les officiels sri lankais (maire et député-président du Parlement) approuvent et facilitent le projet, cautionné par le premier ministre lui-même, Mahinda Rajapakse.

De retour à Libourne, des actions successives de recherche de financements sont mises en place, largement initiées par le professeur de mathématiques Maryse Labrue.

« *Les relations d'entraide et de soutien que nous avons sollicité ici nous permettent de mener notre projet sur trois ans en faveur des enfants d'Herewatta* », explique la Libournaise au carnet d'adresses bien rempli.

Maryse Labrue récolte les dons de diverses associations (l'Entr'aide protestante du Libournais, l'association des Artisans retraités, l'association des parents d'élèves de l'école Saint-Valéry à Saint-Emilion), et fait appel à ses amis du Club de foot de Libourne.

Ainsi, elle développe l'initiative prise par Nicolas Weydert, un élève de Terminale S, qui avait eu l'idée d'offrir aux Sri Lankais des ballons signés par les lycéens et les adultes en signe de fraternité.

Début février, le premier "ballon de solidarité" est signé par les équipes de Monaco et de Libourne lors des 16^e de finale du Championnat de France, et mis aux enchères. Jean-Marc Furlan, entraîneur de Troyes et Libournais de cœur, propose alors son parrainage pour développer l'opération à l'échelle nationale et faire signer des ballons par des joueurs professionnels de haut niveau à partir de juillet prochain.

Récemment, le Rotary Club a accepté d'offrir ses compétences.

A son tour Jacques Dumay, chef d'entreprise à Bouliac, suit son frère Michel dans l'aventure et fournit les moyens d'acheter des bateaux aux pêcheurs d'Herewatta.

Pendant ce temps, les lycéens continuent à déplacer des montagnes pour récolter des fonds : organisation d'un concert, réussite absolue d'un loto préparé par les Terminales STT section Aca, collecte de dons individuels...

Aujourd'hui, sur un budget prévisionnel de 35 000 € nécessaires à la reconstruction de l'école (25 000 € pour le bâtiment octogonal de 400 m² divisé en 3 classes, 5 000 € de mobilier et fournitures, 5 000 € de bibliothèque), 17 000 € de dons et promesses de dons ont été rassemblés.

À Herewatta, les familles et enfants de pêcheurs attendent la suite, confiants dans



cette équipe de Libournais décidés à les aider sur plusieurs années, prêts à prolonger leur action de reconstruction par des liens durables avec l'Alliance française pour développer par la suite des apprentissages ou mettre en place de nouveaux parrainages. L'école du village construite en dur non loin de la mer devrait ouvrir ses portes fin 2005. Les élèves du lycée Montesquieu et leurs professeurs seront alors invités sur place à partager le fruit de leur action commune. Avant leur départ, il faudra bien sûr qu'ils trouvent de quoi financer leur voyage... Ce sera pour Michel Dumay un nouvel engagement, qu'il est bien décidé à honorer jusqu'au bout!

Lycée Montesquieu - Opération Solidarité Asie :
31, rue Jules Simon, Libourne
Tél. : 05 57 55 04 50.
Tous les dons sont encore les bienvenus,
66% déductibles des impôts sur reçu fiscal.

Amélie, Lucille, Mathilde, Well, Lisa, Ghislaine, David font partie des 300 élèves du lycée Montesquieu qui ont participé à l'Opération Solidarité Asie.

« *C'est la première fois que je m'engage dans une démarche solidaire, confie Lisa. Après avoir vu les reportages à la télé et les photos ramenées par notre prof d'EPS, je me suis dit que j'aimerais qu'on m'aide si ça m'arrivait à moi aussi.* »

Les jeunes lycéens ont tous été frappés par le déluge d'informations et d'images en provenance des côtes de l'océan Indien, sujets au phénomène de globalisation des consciences induit par les médias. Non sans un certain malaise : « *J'ai trouvé le concours de générosité entre les pays riches déplacé, précise Lucille. Il y a d'autres misères qu'on néglige toute l'année, il faut ouvrir les yeux, pas seulement se donner bonne conscience en envoyant un don.* »

« *Aujourd'hui, plus aucun média ne parle des victimes du tsunami, il faut laisser tomber les sources d'information officielles. Agir par nous-mêmes et aller voir sur place dans quelques temps* » renchérit ses camarades.

Le projet de reconstruction de l'école sri lankaise géré du début à la fin par leurs propres moyens correspond parfaitement aux attentes de cette nouvelle génération d'acteurs humanitaires.





La Mission locale : un lieu ressources pour les jeunes du Libournais

" On ne s'abstrait pas facilement de sa jeunesse " a écrit le romancier Philippe Besson. En effet, chercher sa voie, trouver du travail, acquérir son indépendance, aller vers l'âge adulte ne sont pas des actes et des processus simples.

Dans le Libournais, les 15 000 jeunes de 16 à 25 ans représentent 11% de la population, dont la particularité est d'être trop souvent peu scolarisés.

Seulement 49% d'entre eux suivent des études (contre 60% sur l'Aquitaine), la tranche des 19-25 ans étant encore plus révélatrice d'un problème spécifique au territoire (27% à être scolarisés alors qu'ils sont 50% en Gironde).

Cet état de fait un peu " hors norme " induit un taux de chômage des jeunes (23% de demandeurs d'emploi) ou d'emplois précaires très élevé.

D'autre part, la jeunesse libournaise se montre attachée à son bassin de vie, espérant s'y installer durablement.

Peu diplômés, sans ressources, sans moyen de locomotion, sans possibilité de se loger, certains se retrouvent en situation de fragilité extrême.

La Mission locale leur propose un outil d'information et d'orientation mais surtout la mise en place d'un parcours d'insertion personnalisé, encadré par des partenariats multiples.

Cet accompagnement vers l'autonomie passe par un engagement réciproque, permettant de construire un projet de vie pas à pas.

Les jeunes demandeurs font preuve d'une démarche volontaire et d'une réelle envie de s'en sortir. Ils représentent un formidable

réservoir d'énergie, qui doit pouvoir s'exprimer tout en étant guidé.

Abordées individuellement par les conseillers de la Mission locale, les problématiques de cette jeunesse peuvent alors trouver leur résolution dans tous les domaines, y compris celui de l'emploi.

Ainsi que le démontre le projet " Bouge ton pays! " (et le film documentaire qui en témoigne) les jeunes du Libournais se montrent aptes à s'intégrer et à défendre des valeurs de solidarité, de partage, de fidélité à leurs racines.

Le rôle de la Mission locale est de donner leur place à tous les 16-25 ans qui traversent une période délicate, dans une volonté politique de lutte contre l'exclusion.

Isabelle
Hardy,

adjointe au Maire,
vice-présidente de la Mission locale



« La Mission locale est un outil choisi par les élus, en fonction des problèmes spécifiques du territoire. Elle fonctionne grâce à l'implication des Communautés de communes et des communes isolées. C'est une association à laquelle les collectivités locales versent une cotisation par habitant.

Secteur par secteur, nous analysons les besoins et fixons différents objectifs : établir l'équité d'accueil des jeunes sur l'ensemble du Libournais, leur proposer une prise en compte citoyenne, mettre en place des actions spécifiques.

Par exemple, à partir du constat d'exclusion des jeunes femmes supérieure à la moyenne nationale, travailler à des actions de terrain, des solutions concrètes.

Notre souci actuel est de maintenir la qualité de cette mission de service public qui est financée par le Conseil régional et le Conseil général mais dépend largement du budget de l'Etat.

Lorsque les contenus de la loi sur la cohésion sociale seront éclaircis, nous connaissons alors réellement nos moyens... »

Apporter une véritable écoute, établir la confiance, agir ensemble

Chaque cas est traité en particulier, les solutions sont individualisées et le parcours d'insertion conçu sur mesure en accord avec le jeune demandeur.

« J'ai vécu dix-huit mois avec mon amie mais nous venons de nous séparer. Je ne retrouve pas d'emploi, et donc pas de logement. Les parents du copain qui ont accepté de m'héberger pour quelque temps ne peuvent plus me garder chez eux. Ils m'ont parlé de la Mission locale pour trouver de l'aide. »

Vincent, Libournais de 22 ans, fait partie des 2000 jeunes qui chaque année sont en contact avec la Mission locale, dont 900 y viennent pour la première fois.

Comme tous les 16-25 ans ayant des difficultés d'insertion, son histoire représente à la fois un cas typique et tout à fait inédit.

Vincent partage avec Sylvie, 19 ans, enceinte, en rupture familiale, le profil de jeunes ayant abandonné tôt le système scolaire, sans qualification et sans possibilité d'accès à une quelconque autonomie. Comme Sofia, 20 ans, sans emploi, sans projet, Karim, 24 ans, qui sort d'un séjour hospitalier décidé à trouver sa place dans la société, comme tant d'autres...

« La Mission locale n'est pas seulement centrée sur la recherche d'emploi, précise son directeur Denis Barbe. Elle propose un accompagnement global de chaque personne en fonction de sa situation particulière : régler les problèmes quotidiens, logement, transport, santé, démarches administratives. Ce n'est pas une annexe de l'ANPE ni un bureau d'aide sociale. Ici nous travaillons à la construction commune d'un parcours de vie. »

Dans ce lieu d'accueil les jeunes sont invités dans un premier temps à participer à une rencontre informative, autour d'une table

ronde entre ceux qui viennent pour la première fois et les professionnels de la Mission locale. Ensuite, chacun sera orienté vers un rendez-vous individuel avec un conseiller.

« Nous établissons une relation. Il faut faire connaissance, entendre les demandes, lancer des propositions. C'est une vraie rencontre, préliminaire indispensable à la recherche de réponses concrètes. »

Une approche individualisée pour un parcours global

L'un des 7 conseillers de la Mission locale de Libourne prend alors en charge le demandeur et établit avec lui un calendrier de rencontres (en moyenne un conseiller reçoit 300 visites par an, mais concentre 60% de son temps sur 30% des jeunes).

Les différents aspects de son problème personnel font rapidement l'objet d'un plan d'action, base de la construction commune.

« On tente quelque chose ensemble, au degré de risque zéro, sur des projets crédibles. »

Pas à pas, le chemin se fait vers l'autonomie dans tous les domaines : mobilité



Pour la petite histoire...

Depuis plus de vingt ans qu'elles existent, les Missions locales évoluent en fonction des lois et du marché du travail.

En 1982, les missions locales sont créées à titre expérimental face au développement du chômage des jeunes et des sorties de l'enseignement sans diplôme.

Mise en place de programmes, rattachement au Ministère du travail en 83, création du Conseil national des missions locales en 89, charte rappelant les principes d'intervention globale au service des jeunes en 90, loi quinquennale en lien avec l'Etat, la Région et l'ANPE en 93, application du Trajet d'accompagnement vers l'emploi soumis à la loi relative à la lutte contre l'exclusion en 98, protocole 2000 définissant un nouveau cadre d'intervention pour l'animation régionale et enfin, en 2005 droit à l'accompagnement inscrit dans

le Code du travail : les pouvoirs publics (Etat et collectivités locales) font des Missions locales des outils d'insertion et des forces de proposition spécifiquement adaptés aux jeunes.

Dans le Libournais, environ 80% des 130 communes de l'arrondissement ont très rapidement adhéré à la Mission locale créée en 1990, traduisant la volonté des maires d'offrir aux plus fragiles les moyens d'une insertion complète.

En effet, les jeunes de 16-25 ans sont les premiers à subir les fluctuations du marché du travail, notamment les moins qualifiés. La Mission locale joue dans ce cadre un rôle majeur d'accompagnement.



géographique (aide aux transports, aide à la recherche de logement), mobilité socioprofessionnelle (aide à l'orientation, actions de formation vers une qualification professionnelle, contacts avec les entreprises du réseau de la Mission locale, aide à la recherche d'emploi), mobilité psychosociale (rencontres avec les assistantes sociales, éducateurs justice, psychologues), aide financière (200 attribuées en 2004).

Toutes les étapes avancent simultanément, en recherche de cohérence avec les divers intervenants. **Autour d'une même situation, l'approche globale peut nécessiter la coopération d'une quarantaine de personnes, associations, travailleurs sociaux, services spécialisés, etc.** En moyenne, un parcours d'accompagnement dure entre 18 mois et deux ans, selon les objectifs de chacun, et 50% des demandeurs sont engagés sur une voie professionnelle (orientation ou emploi) dans l'année de leur premier accueil.

A partir de juin 2005, le contrat Civis (Contrat d'insertion à la vie sociale) pourra être signé entre le jeune et son conseiller, formalisant la relation et entérinant un engagement réciproque. L'équipe de professionnels de la Mission locale est également apte à réagir sur des thèmes de réflexion particuliers induits par des constats de terrain : ainsi, " Agir en Libournais contre les discriminations " est une initiative (guide pratique et formation) permettant de travailler à résoudre des cas concrets d'exclusion et de discriminations.

La Mission locale déménage

La Mission locale passe du centre ville (rue Carnot) à la périphérie, au sein des anciens locaux du Crédit Agricole adossé au Centre Leclerc.

Le propriétaire des lieux, M. Aboudharam, a proposé à la Mairie la location de 400 m² de bureaux, dans un cadre contemporain et confortable apte à offrir des conditions d'accueil idéales aux jeunes en demande d'insertion. Cette toute nouvelle adresse, est mise en service depuis le 1^{er} juin 2005.



Les anciens et les nouveaux locaux



Mission locale du Libournais
189 avenue du Maréchal Foch - 33500 Libourne
Tél. : 05 57 51 71 27.
E-mail : [M.Locale.libourne @ wanadoo. fr](mailto:M.Locale.libourne@wanadoo.fr)



Corinne Venayre,
adjointe au Maire,
chargée du logement et de l'insertion,
Présidente de l'Habitat de jeunes
en pays Libournais.

« L'Habitat des jeunes en pays Libournais est une association qui travaille en lien avec la Mission locale : son but est d'accompagner les demandeurs vers un logement autonome. Ceux qui peuvent en bénéficier sont les jeunes "en difficulté", en parcours d'insertion, au chômage, en formation, en premier emploi.

L'association est locataire de logements aux loyers modiques : les jeunes en deviennent sous-locataires, et sont soutenus également dans leurs démarches administratives et la gestion de leur budget.

Outre les logements individuels, l'association dispose d'un foyer de jeunes travailleurs, la résidence Bérégovoy (53-55 avenue Victor Hugo à Libourne), et de l'ancien Hôtel Loubat qu'elle a rénové.

Certes, les places sont limitées mais elles correspondent à une véritable réponse adaptée à ce type de public.

En effet, dans le Libournais d'une part le marché locatif privé est très cher, d'autre part les sociétés HLM ont peu de logements de petite superficie, T1 ou T2 correspondant aux attentes des jeunes.

Le gros problème reste celui du logement d'urgence pour les jeunes en errance, qui le sont de plus en plus tôt (la tranche des 19-21 ans) et de plus en plus nombreux. Nous travaillons à adapter des solutions spécifiques à cette population en très grande précarité. »

Habitat de jeunes en pays libournais (HAJPL) :

53 rue Victor Hugo, 33 500 Libourne.
Tél. : 05 57 25 98 15.

Des États généraux pour adapter les politiques municipales aux besoins de la jeunesse Libournaise

Mieux identifier et mieux prendre en compte les besoins et les attentes des jeunes, interlocuteurs variables, peu mobilisés dans le tissu associatif et la vie des quartiers mais facilement revendicatifs. Voilà les objectifs liés auxquels la municipalité souhaite répondre pleinement. C'est dans cet esprit que va s'engager une réflexion approfondie à partir de l'automne prochain. Ilham Naji, conseillère municipale déléguée aux projets citoyens des jeunes et Sylvie Faurie-Verné, conseillère déléguée à l'animation jeunesse ont notamment reçu pour mission de recueillir l'avis collectif des ados et jeunes adultes sur toutes les questions d'intérêt général (accès aux équipements et

services publics municipaux, adaptation de la politique culturelle, sportive, d'animation de la ville, etc.).

Les jeunes, les associations du Libournais et tous les citoyens concernés seront conviés à **différents forums et réunions thématiques organisés sur plusieurs mois.** Plus qu'un cahier de doléances tremplin à des promesses irréalistes, ces États généraux devront permettre d'aboutir à un « diagnostic partagé » et de valider en commun un certain nombre de moyens et d'actions à conduire pour renforcer l'autonomie des jeunes et affirmer leur place dans la vie de notre cité.

Le port de



Au confluent de l'Isle et de la Dordogne, le port de Libourne a longtemps été marqué par son dynamisme. L'activité de commerce de la région, historiquement tournée vers la rivière, a connu, avec la création de la Bastide, un véritable essor. Lieu de transit avec le reste de l'Europe, c'est sa situation géographique qui en a fait une position essentielle pour le commerce. Quelques siècles plus tard, la concurrence du port de Bordeaux, puis l'apparition de moyens de transport plus modernes ont fait du port de Libourne le lieu touristique et de promenade que l'on connaît aujourd'hui.

Déjà au IV^{ème} siècle, le poète latin Ausone, après avoir remonté la Dordogne, accostait à « Condatis » (probablement près de notre Condat actuel), pour se rendre en char à bœufs à sa villa située sur les coteaux de Saint-Émilion ou de Montagne. **Plus tard, au XIII^{ème} siècle, à la création de la bastide de Libourne, le port prend son essor, et le village de Fozera commence à connaître une réelle activité autour de son port de pêche.** Pour ne pas chavirer, les navires presque vides y arrivaient chargés de lest constitué par des galets provenant d'Angleterre, de Cornouaille, et plus généralement d'Europe du Nord. Ces matériaux, laissés sur les quais, furent utilisés, au début du XIV^{ème} siècle pour empierrer les rues de la ville, et pour construire les remparts qui protégeront la cité tout au long du Moyen-Âge.

Une activité fluviale intense

Dès cette époque l'activité commerçante de la ville était tournée vers la rivière. Après avoir descendu la Vézère, la Dordogne, la Dronne ou l'Isle, les embarcations étaient déchargées au port de Libourne, et leur cargaison réembarquée sur des navires de haute mer qui partaient vers Londres ou le Pays de Galles. Sur ces cargaisons transitant par Libourne, la Jurade de la cité percevait des taxes qui firent la prospérité de la ville.

Mais le port était principalement le lieu d'exportation du vin de la contrée. Chaque année c'est une flotte importante qui partait vers



l'Angleterre chargée de tonneaux remplis du produit des vignes de la région. Étaient embarqués en priorité les vins du Libournais, ceux provenant de l'amont, comme ceux du pays de Bergerac, n'étaient chargés qu'après le départ des premiers bateaux.

Par la suite, Edouard III accorda à Libourne le privilège d'être un grenier à sel. Entre Blaye et Bergerac, les bateaux apportant le sel de Vendée ou de Saintonge ne pouvaient accoster que dans le port de la ville, sur ce qui est aujourd'hui le quai des Salinières. La corporation des sacquiers déchargeait ce sel qui, après avoir transité dans des entrepôts, était commercialisé en ville et dans toute la région. Ce sel, denrée précieuse au Moyen-Âge pour la conservation des aliments, était taxé par la Jurade de la ville, enrichissant ainsi la cité. L'assemblée municipale organisait également dès cette époque le trafic de la « Cavernière », bateau faisant la navette entre Libourne et le port de Caverne, à Saint Loubès, où les voyageurs accostaient pour se rendre à Bordeaux, capitale de la province.

Cet âge d'or du commerce libournais prit fin avec la défaite de Castillon qui mit un terme au commerce avec l'Angleterre.

de Libourne



descendu le cours de la Dordogne, les commerçants démontaient leurs bateaux et revendaient les planches le constituant en même temps que leur cargaison de bois. C'est également à Libourne qu'étaient déchargés les canons fabriqués dans les forges du Périgord. Ils y étaient stockés dans les « entrepôts du Roi », avant d'être réexpédiés vers Rochefort.

Toute une industrie liée à la navigation

Ce n'est qu'aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles que l'activité du port de Libourne reprit réellement. C'est en effet à Libourne qu'étaient embarquées les cargaisons partant vers la Hollande, la Suède et l'Angleterre, historiquement attachée à la région.

Chaque année c'était 60 à 80 navires qui partaient en octobre ou en mars des quais du port pour livrer les vins du Libournais dans toute l'Europe du Nord.

A d'autres saisons ce sont les châtaignes, les noix, les grains, le lin, les tuiles et le bois provenant du Limousin, de la Corrèze, de l'Auvergne ou de la Dordogne qui arrivaient à Libourne avant d'être recommercialisés. Ce trafic fluvial se faisait sur des couraux ou des gabares, seuls bateaux adaptés à la navigation sur les rivières de la région.

Les bûcherons d'Argentat fabriquaient même des « courpets », sortes de grandes barques rustiques, réalisées en bois de tremble ou de bouleau. Ainsi, après avoir

Toute une industrie libournaise est alors liée à la navigation : ce sont les chantiers navals qui prennent place sur les rives, les « toiliers » qui fabriquent les voiles des navires, les « sergeurs » qui tissent la bure et tous les commerces qui offrent les accessoires qui sont nécessaires pour partir sur l'océan.

Les Libournais eux-mêmes sont également marins, de nombreuses familles fournissant les équipages. Si certains ne quittaient pas le cours des rivières, d'autres plus intrépides, partaient sur les mers lointaines, mais en ne manquant jamais de prier Notre Dame de Condat avant leur départ pour obtenir sa bénédiction. Ceux qui revenaient saufs déposaient des ex-voto aux murs de la chapelle de Condat pour remercier la Vierge de les avoir protégés.

Certaines familles de négociants libournais sont alors devenues florissantes. Aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, de beaux immeubles de pierre se construisent, témoignant de la richesse de ces maisons. Souvent les cages d'escalier de ces immeubles étaient surmontées de belvédères permettant aux négociants d'apercevoir sur les rives leur navire, ou le navire qu'ils attendaient.



Il était une fois... Libourne



La fin de l'âge d'or

Au milieu du XIX^{ème} siècle, l'apparition du chemin de fer sonne le glas du commerce fluvial, et la concurrence du port de Bordeaux devient plus présente. Seule la production locale de vin continue encore pendant quelques années à partir de la rivière.

Les maisons de négoce viticoles, installées quai du Priourat, étalent leurs barriques devant les entrepôts avant de les embarquer sur des gabares en partance vers le port de Bordeaux, désormais port principal de la région. Peu à peu le port de Libourne voit son activité décliner.

En 1918, les Américains installés au camp de Vayres, eurent le projet d'élargir le confluent de l'Isle et de la Dordogne, pour créer une rade où accosteraient des navires de fort tonnage, et d'y permettre l'amerrissage des hydravions. La victoire du 11 novembre stoppa tout début de réalisation d'un tel projet qui aurait sans doute modifié le destin du port de Libourne.

Depuis quelques années, l'autoroute enjambe la Dordogne, et le port de Libourne qui ne recevait plus de navires maritimes depuis de nombreuses années, a définitivement abandonné l'espoir d'en recevoir : la hauteur du « pont du mascaret » ne permet plus aux grands navires d'arriver jusqu'aux quais.

Quelques péniches touristiques et quelques plaisanciers fréquentent toujours le ponton de la bastide. Avec les pêcheurs, qui continuent à faire vivre les rivières, ils rappellent aux Libournais qu'avant la venue du chemin de fer et celle des camions, le port de Libourne était un vrai port très actif.

Article réalisé avec le concours
de la Société Historique et
Archéologique de Libourne
Contact : Christian Martin
05.57.74.01.31

agenda

À voir, à lire, à écouter ...

mi-juin à mi-septembre 2005



expos

« Le corps mis en scène »
Jusqu'au 25 juin
Exposition annuelle des élèves
de l'Ecole Municipale d'Arts
Plastiques - Médiathèque Condorcet

« Vive la sculpture ! »
Tout l'Eté
Chapelle du Carmel - Musée des
Beaux-Arts de Libourne

Conférence inter-âges
Marguerite STAHL Conservateur
des musées pour un commentaire
de tableau
mardi 14 juin
15H Résidence de Personnes
Agées Michelet
Centre Communal d'Action Sociale

« De la Bolivie à la Colombie »
mercredi 15 juin
15h - Salle de l'INSEE
3, rue de la Cité
Conférence publique de Guillaume
GUISTHAU
Organisée par le Centre Communal
d'Action Sociale

conférences

Spectacles & concerts

Spectacle de cirque théâtralisé « La Cucina dell'arte » par Circus Ronaldo (David et Danny Ronaldo)
jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 juin
20H45 Parc de l'EpINETTE
IDDAC et Festivités Actions Culturelles

Fête de la Musique
mardi 21 juin
Centre Ville - à partir de 18h30
Festivités Actions Culturelles

14^{ème} Festival des arts de la rue FEST'ARTS
Du jeudi 11 au samedi 13 août
Dans toute la ville de 11h00 à minuit
26 Compagnies dans des espaces insolites de la Ville.
Danses chorégraphiques urbaines, clowns, théâtre

gestuel, musique, créations pyrotechniques
Festivités Actions Culturelles/Office de Tourisme
05 57 74 13 14/05 57 51 15 04

Cinésite : « Circus baobab »
vendredi 23 septembre
22H - Parc de l'EpINETTE
Festivités Actions Culturelles

Manifestations

Forum pour l'Emploi ANPE, CCIL Pays du Libournais
jeudi 16 juin
Toute la journée
Place Abel Surchamp et Salle des Fêtes

Spécial 3e Age "Fête du Printemps"
mercredi 22 juin
14h30 - Hôpital R. Boulin
Centre Communal d'Action Sociale

« Faites des Dagueys »
Du vendredi 17 au dimanche 19 juin
Animations autour de l'étang des Dagueys toute la journée
Amicale du Quartier Nord



Feu de la Saint Jean
vendredi 24 juin
En soirée - Eglise des Pinteys
Amicale du Quartier Nord
samedi 25 juin
19h - Espace Maurice Latour
Amicale du Quartier Sud

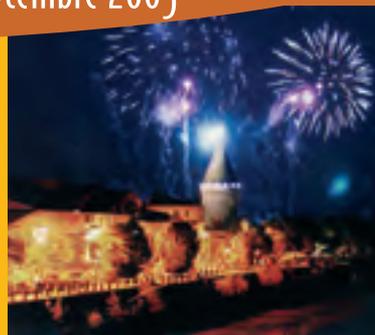
Vide grenier
dimanche 26 juin
Toute la journée
Stade de la résidence Peyronneau
Association Loisirs Peyronneau

Marché nocturne de l'artisanat, de la création et de la gastronomie
mercredi 29 juin
Place Abel Surchamp - 19h-23h
restauration sur place
Office de Tourisme 05 57 51 15 04

L'exposition d'été
mercredi 6 juillet
15h - Chapelle du Carmel
Centre Communal d'Action Sociale

Foire à la Brocante
samedi 9 juillet
Place Abel Surchamp
toute la journée

Marché nocturne de l'artisanat, de la création et de la gastronomie
mercredi 13 juillet
Place Abel Surchamp - 19h-23h
restauration sur place
Office de Tourisme 05 57 51 15 04



Fête Nationale
jeudi 14 juillet
10H45 - Cérémonie Monument aux Morts

22h30 - quais Souchet Bal et Feux d'artifice
Festivités Actions Culturelles

Braderie d'Eté
vendredi 22 et samedi 23 juillet
Rue Gambetta - toute la journée

Marché nocturne de l'artisanat, de la création et de la gastronomie
mercredi 27 juillet, mercredi 3 et 17 août
Place Abel Surchamp - 19h-23h
restauration sur place
Office de Tourisme 05 57 51 15 04

61^e anniversaire de la Libération de Libourne
dimanche 28 août
Monument aux morts

Portes ouvertes aux jardins familiaux de Condat
samedi 10 septembre
B. Gérard : 06 88 34 21 16

Brocante et vide grenier
samedi 10 septembre
Aire de convivialité du Verdet
Association ALLEST et Association philatélique et cartophile de Libourne
19h - Espace Maurice Latour
Sardinade - Amicale du Quartier Sud

Journées du Patrimoine
samedi 17 et dimanche 18 septembre

Repas champêtre
dimanche 18 septembre
Association Ville Nord

Sport

Randonnée
samedi 25 juin
Marche dans Libourne et Pique-Nique au Parc de l'EpINETTE

Tournoi international de gymnastique
samedi 25 et dimanche 26 juin
Gymnase Jean Mamère
Les Bleus de St Ferdinand

Croc'sport - Sport Vacances
Du lundi 4 juillet au vendredi 26 août
Service des Sports - Tél 05 57 55 33 47



Randonnées pédestres
mercredi 6 et 13 juillet
jeudi 21 et 28 juillet
jeudi 4 et 25 août
Randonnée et dégustation : durée 3 heures
Tarifs et renseignements Office de Tourisme
05 57 51 15 04

Balade nocturne autour de Libourne
vendredi 26 août
Circuit de 10 Km au départ de Libourne
Renseignements et inscriptions
05 57 25 10 36

Forum des Sports
samedi 10 septembre
Toute la journée - Place Abel Surchamp
Service municipal des Sports

Vie citoyenne

Collecte de sang
vendredi 17 juin
16H-19H
Salle du Verdet
Centre de transfusion sanguine

samedi 18 juin
9H30-12H30
Salle de réunions de l'Hôtel de Ville
Centre de transfusion sanguine

Prévention des risques solaires
vendredi 24 juin
Place du Marché de Libourne
Campagne de la Ligue Contre le Cancer

Permanence à l'hôpital R. Boulin Pavillon 20.
Les mardis matins et jeudis après-midi -
Tél. 05 57 25 93 01



Jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 juin 2005 à 20h45

SPECTACLE DE CIRQUE THÉÂTRALISÉ

« La Cucina dell'arte » Circus Ronaldo

Spectacle sous chapiteau inspiré de Fellini, de Goldoni et des jongleurs de restaurant dans l'ancien théâtre de vaudeville. Mis en scène et joué par David et Danny Ronaldo.

Parc de l'Épinette (Route de St-Émilien).

Une co-organisation IDDAC - FAC

Plein tarif : 12 € CE : 10 € Abonné : 8 € - Moins de 25 ans et chômeurs : 6 €



Spécial Fête de la Musique



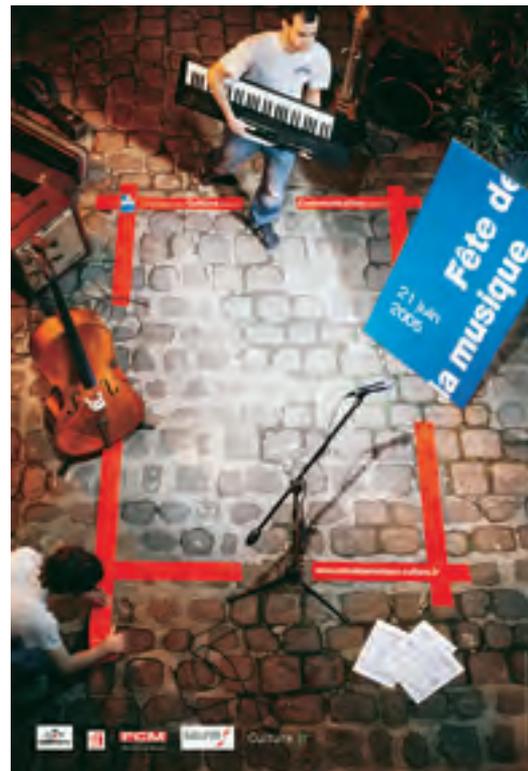
Mardi 21 juin, premier jour de l'été, les rues et places de Libourne vivront une nouvelle fois au rythme de la « Fête de la Musique ».



Pour cette 24^{ème} édition différents genres musicaux seront proposés dans le cadre de concerts et de spectacles musicaux co-produits par *Festivités et Actions Culturelles* et la Mairie de Libourne en partenariat avec l'association « Lucane Musiques » (voir le programme ci-dessous).

La Ville de Libourne consacre cette année encore d'importants moyens humains et matériels pour cette fête de la diversité musicale. Elle vous invite également, musiciens en herbe ou artistes confirmés, à participer largement à ce succès populaire. Des concerts *off* sont en effet prévus dans la bastide pour vous permettre de partager en public votre passion du chant ou de la pratique instrumentale.

Le 21 juin, soyez au rendez-vous !



LE PROGRAMME 2005

Médiathèque Municipale Condorcet

18h30 Salle de la Bienvenue

Récital de musique classique (Schubert)

Soliste : Bruno RICAUD, piano

20h30 Cour de la Médiathèque

Ensembles du Conservatoire Municipal de Musique Henri Sauguet

Ensemble choral de Libourne, chorale d'enfants et orchestre à cordes du Conservatoire de Musique

Au programme : « La Petite Suite Québécoise » de Marie BERNARD

22h00 Cour de la Médiathèque

Concert de l'Harmonie de Libourne

Place Decazes

Scène Musiques Amplifiées du Libournais

19h30 JAZENKO (Jazz manouche)

20h20 LAMBDA (pop noisy)

21h15 MACHINCHOSE (chanson)

22h05 SKALLUMES D'LA PAIX (ska-rock)

22h55 BASEMENT (post hardcore)

0h15 SHODABOÏ (métal)

Place Abel Surchamp

21h00 KIFF LA VIE (danse hip-hop)

21h30 STREET JAZZ (danse) et HIPPERCUT (percussions)

22h00 LES MEM'S (chansons des années 30 à nos jours)

22h40 **THE EIGHT KILLERS - The Best of Blues Brothers**

Renseignements : F.A.C. (Festivités et Actions Culturelles) 44-46, rue Victor Hugo
Tél. 05.57.74.13.14

Expression des élus de l'opposition

Logement, quelle politique ?

Le Maire et la majorité municipale semblent atteints d'une frénésie de la construction, d'une folie de bâtisseur ?

En effet, ça et là dans notre ville, fleurissent les projets de logements sociaux et de nouveaux ensembles collectifs champignonnet dans nos quartiers. Nous pouvons citer pêle-mêle le boulevard de Garderose, Monrepos, le lotissement des Barottes, les Dagueys, l'Avenue de l'Épinette, la rue de la cité, le chemin du Casse, l'Avenue Louis Didier, le cinéma Rex et la liste n'est pas exhaustive ! Ce sont plus de 1000 logements construits à terme, et 3000 habitants de plus pour la ville de Libourne.

Bien évidemment, nous ne sommes pas contre la construction de nouveaux logements, car le logement est un atout pour le développement de l'économie.

Mais, afin qu'un tel programme aussi ambitieux par son ampleur, reste positif il devrait impérativement être lié à un calendrier « en phase » avec les chantiers de voiries indispensables, la création de parkings, la révision du plan de circulation annoncé depuis plus de 3 ans, la sauvegarde de l'environnement.

Quelles crèches nouvelles, quelles classes de maternelle et de primaire pour faire face à l'afflux des jeunes couples avec enfants ? Et surtout, quelle offre d'emploi pour les nouveaux arrivants ?

Rien de tout cela n'a été prévu.

Ce n'est pas faire preuve de pessimisme que de considérer que ces nouveaux habitants auront beaucoup de mal à trouver un emploi dans la commune. Ils risquent de se trouver confrontés à des difficultés liées au contexte local. Davantage de chômage, plus d'insécurité, plus de circulation, des problèmes de scolarisation pour leurs enfants, tout ceci viendra encore accroître le déficit du budget de la ville et augmenter les impôts locaux.

La qualité de l'habitat étant un facteur attractif pour les entreprises, un équilibre doit être préservé dans le choix des types de construction et l'offre doit être diversifiée.

Appuyer davantage la réhabilitation du logement ancien, serait une façon de varier l'offre tout en participant à la sauvegarde de notre patrimoine immobilier libournais et à son identité.

Parkings, plan de circulation, embellissements de la rue piétonne et de la zone du marché... autant de mesures annoncées et attendues (programme FISAC) et qui n'arrivent toujours pas, et qui pourtant contribueraient en partie à redynamiser la ville et son activité économique, pour accueillir au mieux les nouveaux habitants.

A l'exubérance des projets d'urbanisme à Libourne s'oppose l'inertie de la commune à mettre en place un environnement urbain et économique adapté. Quels sont les objectifs de la municipalité, permettre l'accueil et l'intégration dans de bonnes conditions, des futurs Libournais pour le bien de toute la commune ou passer le cap des 22000 habitants dans un but purement électoraliste ?

La vocation de Libourne n'est pas de devenir une cité dortoir de l'agglomération Bordelaise.
Les élus de l'opposition.

Expression des élus de la majorité

Lundi de Pentecôte : confusion et inefficacité

En août 2003, la canicule a fait près de 15000 morts en France, essentiellement parmi les personnes âgées. Après avoir tardé à réagir, le gouvernement a décidé, dans un 1er temps, de culpabiliser les personnes âgées et leurs familles comme si la solidarité individuelle et de proximité devait se substituer à la solidarité nationale.

Rappelons quand même opportunément que début 2003, c'est à dire quelques semaines avant cette canicule, ce même gouvernement avait largement restreint l'accès des personnes âgées à l'Aide Personnalisée à l'Autonomie (l'A.P.A) et avait gelé, dans le même temps, des dizaines de millions d'euros de crédits prévus pour l'amélioration des établissements spécialisés dans l'accueil des personnes dépendantes.

Soi-disant en réponse à ce drame, J.P. Raffarin fait voter, fin juin 2004, une loi indigne et injuste. Indigne car elle n'assure aucun financement capable de répondre aux besoins criants que représente la prise en charge des personnes âgées dépendantes ou handicapées. Injuste, car l'essentiel de ce plan réside dans l'annonce spectaculaire de la suppression d'un jour férié pour les salariés.

Or, nous savons aujourd'hui que cette « contribution solidarité autonomie » de 0,3% sur les rémunérations, d'ores et déjà versée par les employeurs depuis juillet 2004, c'est-à-dire près d'un an, n'a eu malheureusement aucun effet sur la politique gouvernementale en direction des personnes âgées ; les moyens dont disposent les établissements n'ont en rien augmenté !

Par contre, l'Etat a créé une belle pagaille le lundi de Pentecôte, une désorganisation complète de tous les domaines d'activité, publics comme privés ou associatifs (Vinoplurielle à Libourne par exemple), une énorme cacophonie dans les entreprises, et, plus grave encore, le gouvernement a, en fait, généré plus de dépenses que de recettes espérées. Indigne, inefficace, injuste.